

VENDREDI 4 SEPTEMBRE

19h / Dîner

20h45 / Larmes galantes

r

royaumont

VENDREDI 4 SEPTEMBRE 2009

Tous les annonceurs figurant dans ce programme sont mécènes de la Fondation Royaumont.

20H45 - LARMES GALANTES

Gérard Lesne, alto
Violaine Cochard, clavecin

GIOVANNI SANCES

(ca 1600 - ap. 1678)

Usurpator tiranno

GIROLAMO FRESCOBALDI

(1583 - 1643)

Aria di Romanesca : Dunque Dovro
Passacagli pour clavecin
Aria di Passacaglia : Così mi disperate
Balletto terzo pour clavecin
Aria di Ruggiero : Ti lascio
Corrente pour clavecin
Aria : Si l'aura spira

JEAN-HENRI D'ANGLEBERT

(1629-1691)

Suite en sol mineur pour clavecin (extraits)

LOUIS COUPERIN

(v.1626 - 1661)

Passacaille

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

(1643-1704)

Non, non, je ne l'aime plus [H.455]
Amour vous avez beau redoubler [H.445]
Rendez moy mes plaisirs [H.463]

MICHEL LAMBERT

(1610 - 1696)

Vos mépris

entracte

HENRY PURCELL

(1659-1695)

O solitude
What a sad fade
Music for a while
A thousand sev'ral ways
Ask me to love
Bacchus is a pow'r divine
Allemande et chaconne pour clavecin

FRANCESCO CAVALLI

(1602-1676)

Extraits d'opéras
L'Egisto (1643)
Prologue : Scène de *La Notte*
Acte 1 scène 1 : air de Lidio *Or che l'Aurora*
Xerxes (1655) :
Acte 1 scène 1 : récit et air *Ombra mai fu*
Il Giasone (1649) :
Acte 1 Scène 2 : air de Giasone *Delizie contente*
Acte 1 scène 8 : air de Delfa *Voli il tempo*
Acte 1 scène 13 : air de Delfa *Godi, bella coppia*

L'ensemble Il Seminario Musicale est en résidence à la Fondation Royaumont ; il reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile de France au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, et du Conseil Général du Val d'Oise.

Toute la société du XVII^e siècle vit en musique, on chante beaucoup dans les rues, où l'on entend les marchands ambulants annoncer leurs marchandises, chez soi, et à l'église. Le genre de musique qui se chante, varie selon les lieux et aussi suivant les classes de la société, mais certains airs qui ont plus de cent ans d'âge, sont encore à la mode et on peut les entendre tels quels, ou bien utilisés par un compositeur pour écrire de nouvelles variations savantes, mais les nouveautés musicales qui viennent d'Italie, à partir des premières années du siècle, s'ajoutent à ce vieux fonds et influencent la façon d'écrire des compositeurs français.

Malgré cette tendance générale, les Français restent très attachés à leurs airs, les "airs de Cour" comme on les appelle, que l'on chante en s'accompagnant sur le luth, le théorbe ou la guitare.

Michel Lambert est un exemple de ces compositeurs qui fournissaient ce genre de répertoire aux amateurs qui le chantaient ensuite dans les salons parisiens, avant qu'ils ne circulent en province.

En prélude ou en intermède à ces airs, les musiciens jouaient quelques pièces de luth, théorbe ou clavecin qui pouvaient même être improvisées. Robert de Visée, maître de musique du Roi Louis XIV, était l'un de ces compositeurs fréquemment joués à cette occasion.

Ce genre de musique, auquel se sont essayés Girolamo Frescobaldi et Giulio Caccini, est très répandu aussi en Italie, au moins au début du XVII^e siècle, et l'on y publie de nombreux recueils d'airs, villanelles et chansonnettes, mais très vite les poètes et les musiciens font évoluer leur langage vers des formes plus élaborées qui donneront naissance à la cantate et à la sonate, formes que toute l'Europe adoptera progressivement dans la deuxième moitié du siècle.

© Il Seminario Musicale

GIOVANNI FELICE SANCES

Usurpator tiranno

Cantada a voce sola sopra il Passacaglia

Usurpator tiranno della tua libertà sia Lilla altro
i che da gl'imperi sui non riceve il pio amor perdita
o danno.
Faccia'l geloso amante che non t'oda ben moi
che non ti miri.
Saranno i miei sospiri a suo dispetto d'amator
costante.
Procuri pur ch'io sia esule dal tuo affetto e dal tuo
core, che non farà d'amore abbandoni già mai l'anima
mia.
Di sdegno in frà gl'ardori armi la voce a stratij
miei rivolto ; non potrà far il stlto, che se ben tù
non m'ami io non t'adori.
Ma che val ch'il rival non mi possa impedir ch'io
non ti brami, se per far ch'io non a mi l'adorar
giova poco amar non vale.
Meta de tuoi diloetti fatto e novo amator vago
e felice a cui concede e lice il tuo voler del cor gl'ulti
mi a centi.
Seguane ciò che vuole ; adorerò com'adorai l'tuo
none, le luci tue, le chiome saranno del moi cor
catena e sole.
Sij pur Lilla crudele ; tenti per tormentarmi angosce
e affanni ; non mi darano gl'anni altro titolo mai che
di fedele.

GIROLAMO FRESCOBALDI

Aria di Romanesca : Dunque dovro

Dunque dovrò del puro
Crudel, or riportar tormenti, e pene.
O tradite speranze, o van desio,
Che sepoltra ne l duol l'alma mi tiene.
Te, Amor, te solo ora incolpar degg'io,
Che m'involi, tiranno, ogni moi bene.
Te, incolpar degg'io, che prendi a gioco
Che m'arda il cor di crudeltade il foco.

Aria di Passacaglia - Così mi disperate ?

Così mi disperate ?
Così voi mi burlate ?
Tempo verrà, ch'Amore
Farà di vostro core
Quel che fate del moi,
Non più parole, addio.
Datemi pur martiri,
Burlate i miei sospiri,
Negatemi mercede,
Oltraggiate mia fede,
Ch'in voi vedrete poi
Quel che mi fate voi.

Tyran usurpateur

*Que le tyran usurpateur de ta liberté soit Lilla ou un
autre, sa domination n'entache ni ne détruit en rien
cet amour pieux.
Qu'il fasse l'amant jaloux, qu'il ne t'entende point,
ma bien-aimée, qu'il ne te regarde point.
Mes soupirs seront ceux d'un amoureux fidèle, quelque
dépît qu'il en ait.
Il peut bien faire en sorte que je sois banni de ton
cœur, mon âme ne renoncera pas à son amour pour
autant.
Il peut bien, dans son ardeur, mépriser les traits de
mon amour ; il ne pourra pas faire semblant de rien
car si tu ne m'aimes pas, je ne t'en adore pas moins.
Mais qu'importe que mon rival ne puisse m'empêcher
de te désirer, ni sa passion ni son amour ne m'empê-
cheront de t'aimer.
Ton nouvel et bel amant, le bienheureux, à qui ta
volonté accorde les derniers accents de ton cœur, est
devenu l'objet de tes plaisirs.
Adviene que pourra ; j'adorerai tes yeux, comme j'ai
adoré ton nom, et ta chevelure sera la chaîne et le
soleil de mon cœur.
Lilla peut bien être cruel ; qu'il tente de m'infliger
tourments et peines ; les années n'entameront jamais
ma fidélité.*

Je devrais donc éprouver tourments et peines

*Je devrais donc éprouver tourments et peines.
Oh espoirs trahis, oh vains désirs,
Car mon âme me tient enfoui dans la douleur
C'est toi, mon Amour, et toi seul,
que je dois inculper,
Toi qui me dérobes, tyran, tout mon bien.
C'est toi que je dois inculper, toi qui railles mon cœur,
Qui brûle d'un feu cruel.*

Ainsi vous me tourmentez ?

*Ainsi vous me tourmentez ?
Ainsi vous me raillez ?
Le temps viendra où l'Amour,
Fera de votre cœur
Ce que vous faites du mien.
Je ne dis plus rien, adieu.
Faites-moi subir le martyr,
Raillez mes soupirs
N'ayez aucune pitié
Outragez mon dévouement
Vous finirez par subir
Ce que vous me faites subir.*

Beltà sempre non regna,
E s'ella pur v'insegna
A dispregiar mia fé,
Credete pur a me,
Che s'oggi m'ancidete,
Doman vi pentirete.
Non nego già ch'in vooi amor ha i pregi suoi,
Ma so che'l tempo cassa
Beltà che fugge e passa,
Se non volete amare,
Io non voglio penare.
Il vostro biondo crine,
Le guance purpurine,
Veloci più che maggio
Tosto faran passaggio.
Prezzategli pur voi,
Ch'io riderò be poi.

Aria di Ruggiero - Ti lascio

Ti lascio, anima mia, giunta è quell' ora,
L'ora, ohimè, che mi chiama alla partita.
Io parto, ohimè, convien ch'io moro,
Perchè convien partir da te, mia vita.
Ah, pur troppo è'l dolor, ch'entro m'accoro,
Non mi dar col tuo duol nova ferita.
Deh, non languir cor moi,
ch'al moi partire
Mi duole il tuo doler
più che'l morire.

Aria - Se l'aura spira

Se l'aura spira tutta vezzosa
La fresca rosa ridente sta,
La siepe ombrosa di bel smeraldi
D'esti caldi timor non ha.
A' balli, liete venite,
Ninfe gradite, fior di beltà,
Or, che si chiaro il vago fonte
Dall' alto monte al mar sen va.
Suoi dolci versi spiega l'augello,
E l'arbuscello fiorito sta,
Un volto bello al l'ombra accanto
Sol si dia vanto d'aver pietà.
Al canto, Ninfe, ridenti,
Scacciate i venti di crudeltà.

*La beauté n'est pas éternelle,
Et si elle vous enseigne
A mépriser mon dévouement,
Croyez-moi,
Si aujourd'hui vous me tuez
Demain vous le regretterez.
Je ne nie pas que l'amour a chez vous ses attraits,
Mais je sais que le temps brise
La beauté, qui s'en va et passe,
Si vous ne voulez pas aimer
Moi je ne veux pas souffrir.
Votre chevelure blonde,
Vos joues pourpres
S'envoleront bientôt
Plus vite que le mois de mai,
Vous, appréciez-les donc,
Moi plus tard je rirai.*

Je te laisse, mon âme

*Je te laisse, mon âme, l'heure a sonné,
Hélas, c'est l'heure du départ.
Je pars, hélas, il me faut mourir,
Car il me faut te quitter, ma vie.
Ah, la douleur qui m'afflige est déjà si grande,
Ne me fais pas souffrir davantage par ta propre douleur.
Allez, ne languis pas mon cœur,
car au moment de mon départ,
Ta douleur me fait davantage souffrir
que le fait de mourir.*

Traduit de l'italien par Caroline Zekri

Si la brise souffle

*Si la brise souffle toute charmante,
La rose fraîche et riante,
La haie ombreuse de belles émeraudes
Ne craignent pas les chaleurs de l'été.
Venez heureuses, venez danse,
Nymphes bienvenues, fleurs de beauté,
Maintenant que la fontaine, si claire et belle,
S'en va de la haute montagne jusqu'à la mer.
L'oiseau déploie ses doux vers,
Et le petit arbuste fleurit.
Près de l'ombre, un beau visage
Seul se flatte d'avoir pitié.
Chantez, Nymphes rieuses,
Chassez les vents de la cruauté.*

Traduit de l'italien par Georges Farret

MARC-ANTOINE CHARPENTIER

Non, non, je ne l'aime plus

Non, non, je ne l'aime plus.
Elle a repris sa foy, mes liens sont rompus
Non, non, je ne l'aime plus.

En vain mon cœur, tu veux défendre sa querelle.
La volage Philis aime un autre berger,
Climène cherche à m'engager
Je la trouve cent fois plus belle que la cruelle,
Que l'infidèle dont mon cœur veut se venger
Cesse, cesse mon cœur de me parler pour elle,
Vouloir me détourner de cet amour nouvelle
C'est prendre des soins superflus.

Non, non, je ne l'aime plus.
Elle a repris sa foy, mes liens sont rompus
Non, non, je ne l'aime plus.

Mais tout plein de courroux que le dépit m'inspire,
D'où vient que je soupire
Je pense aux temps heureux de nos tendres amours
Où l'ingrate avec moy trouvoit les jours trop courts.
Je voudrois luy parler et ne veux luy rien dire
Je la fûys et voudrois la rencontrer toujours
Ah mon cœur tu n'es point sorti de son empire
Chercher ce que l'on fûit, fuir ce que l'on désire,
Penser à tous moments aux biens qu'on a perdus,
Souffrir de cette perte un rigoureux martyr,
On ne hait pas ainsy ! Le croire c'est abus
Non, non, ne te vante plus,
Trop lâche et faible cœur, que tes nœuds soient rompus.

Amour, vous avez beau redoubler

Amour, vous avez beau redoubler mes alarmes,
Pour m'arracher des pleurs, vos soins sont superflus.
Vos dernières rigueurs ont espusé mes larmes,
Cruel je n'en verseray plus,
Ah, vous y trouvez trop de charmes.

Rendez moy mes plaisirs

Rendez moy mes plaisirs, rendez moi ma silvie,
Dieux cruels qui venez de terminer son sort
Ah vous êtes jaloux du bonheur de ma vie
Et pour la posséder vous me l'avez ravie
Mes cris pour la ravoit ne sont qu'un vain effort
Rendez moy mes plaisirs, rendez moi ma silvie
Dieux cruels qui venez de terminer son sort
Rendez moy mes plaisirs, rendez moi ma silvie
Ou me donnez la mort.

MICHEL LAMBERT

Vos mépris

Vos mépris chaque jour me causent mille allarmes,
Mais je chéris mon sort bien qu'il soit rigoureux.
Hélas ! si dans mes maux je trouve tant de charmes,
Je mourrois de plaisir si j'étais plus heureux.

HENRY PURCELL

O Solitude

O solitude, my sweetest choice!
Places devoted to the night,
Remote from tumult and from noise,
How ye my restless thoughts delight!

O heav'ns! what content is mine,
To see these trees, which have appear'd
From the nativity of time;
And which all ages have rever'd,
To look today as fresh and green
As when their beauties first were seen.

Oh, how agreeable a sight
These hanging montains do appear,
Which th'unhappy would invite
To finish all their sorrows here;
When their hard fate makes them endure
Such woes as only death can cure.

Oh, how I solitude adore!
That element of noblest wit,
Where I have learnt Apollo's lore,
Without the pains to study it:
For thy sake I in love am grown,
With what thy fancy does pursues;
But when I think upon my own,
I hate it for that reason too;
Because it needs must hinder me
From seeing and from serving thee.
O solitude, oh how I solitude adore!

What a sad fate

What a sad fate is mine,
My love is my crime,
Or why should she be
More easy, and free
To all than to me?
But if by disdain
She can lessen my pain,
'Tis all I implore
To make me love less,
Or herself to love more.

Music for a while

Music for a while,
Shall all your Cares beguile,
Wondring how your Pains were eas'd,
and disdainng to be pleas'd,
till Alecte free the Dead from their Eternal Bond,
till the Snakes drop from their Head,
and the Whip from out her Head.

Ô solitude

*Ô solitude, ma voie la plus douce !
Lieux où règne la nuit,
loin du bruit et du tumulte,
combien tu réjouis mes pensées troublées !*

*Ô cieux ! Quel plaisir que le mien,
voir ces arbres tels qu'ils parurent
au premier jour,
de tous temps admirés,
aujourd'hui aussi verts,
aussi frais qu'au printemps de leur beauté !*

*Oh, quel plaisant spectacle
que ces montagnes en surplomb,
invitant les malheureux
à terminer ici leur course douloureuse,
alors qu'un destin cruel leur inflige tant de souffrances
que la mort seule peut les guérir.*

*Oh, que j'aime la solitude,
cet élément de pure essence
où j'eus le savoir d'Apollon,
sans avoir à l'étudier :
pour toi j'ai appris à aimer
ce qui vit en esprit ;
mais alors que je me penche en moi-même,
je me prends à le haïr
pour cette raison même,
car il me détourne de toi
Ô solitude, solitude que je chéris !*

Triste destin

*Quel triste destin que le mien,
mon amour est mon crime,
sinon pourquoi serait-elle
facile et libre avec tous
plus qu'avec moi ?
Mais si par son dédain
elle peut atténuer ma douleur,
je n'en demande pas plus,
pour l'en aimer moins,
ou bien qu'elle m'aime davantage.*

La musique un moment

*La musique un moment
trompera tous vos tourments.
Vous vous étonnerez de voir vos douleurs soulagées
et dédaignerez la satisfaction,
jusqu'à ce qu'Alecte libère les morts de leurs liens éternels,
jusqu'à ce que les serpents tombent de sa tête
et le fouet de ses mains.*

A thousand sev'ral ways

A thousand sev'ral ways I tried to hide
My passion from your view,
Conscious that I should be denied,
Because I cannot merit you.
Absence, the last and worst of all,
Did so increase my wretched pain,
That I return'd, rather to fall
By the swift fate of your disdain.

Ask me to love

Ask me to love no more,
Your fruitless pain, and all your art give o'er.
Amintor, why would you inspire
In my breast an unequal fire?
Amintor, why should I burn
In flames you can ne'er return?
Too many hearts already you have deceiv'd;
Alas! you're known too well to be believ'd.

Bacchus is a pow'r divine

Bacchus is a pow'r divine,
For he no sooner fills my head
With mighty wine,
But all my cares resign
And droop, then sink down dead.
Then the pleasing thought begin,
And I in riches flow,
At least I fancy so.
And without thought of want I sing,
Stretch'd on the earth, my head all around,
With flowers weav'd into a garland crown'd.
Then I begin to live,
And scorn what all the world can show or give.
Let the brave fools that fondly think
Of honour, and delight
To make a noise and fight,
Go seek out war, whilst I seek peace and drink.
Then fill my glass, fill it high,
Some perhaps think it fit to fall and die,
But when the bottles rang'd make war with me,
The fighting fool shall see, when I am sunk,
The difference to lie dead and lie dead drunk.

De mille manières

*De mille manières, je me suis efforcé
de vous dissimuler ma passion,
sachant que je serais éconduit,
car je ne puis vous mériter.
Absence, le pire des maux,
fit tant pour accroître ma cuisante douleur
que j'ai préféré me retrouver soumis
à cet implacable destin qu'est votre dédain.*

Ne me demandez plus d'aimer

*Ne me demandez plus d'aimer,
cette douleur stérile et tous vos artifices sont vaincus.
Amyntas, comment inspireriez-vous
à mon cœur un feu sans retour ?
Amyntas, pourquoi me consumerais-je
à une flamme que jamais vous ne partagerez ?
Vous avez déjà abusé trop de cœurs ;
Hélas ! On vous connaît trop bien pour vous croire.*

Bacchus est une puissance divine

*Bacchus est une puissance divine,
car dès qu'il emplit mon esprit
de vin généreux,
toutes mes inquiétudes s'évanouissent,
chavirent et coulent.
Alors m'envahissent de douces pensées,
les richesses affluent,
du moins je le crois.
Et sans y penser, je veux chanter
étendu sur la terre, qui tourne tout autour de ma tête,
une guirlande de fleurs pour couronne.
Puis je commence à vivre,
et méprise tout ce que le monde peut offrir.
Que les bravaches,
attachés à gloire,
prennent plaisir au bruit et aux batailles,
qu'ils aillent à la guerre, je cherche la paix et le vin.
Alors, emplis mon verre, remplis-le à ras bord,
certains pensent sans doute qu'il convient
de tomber et mourir,
mais lorsque les bouteilles alignées
me veulent combattre,
et que je suis ivre, le foudre de guerre verra bien
qu'il y a loin entre la mort et l'ivresse.*

Traduit de l'anglais par Chrysis Caporal

FRANCESCO CAVALLI

L'Egisto (1643)

Prologue : Scène de *La Notte* - Acte 1 Scène 1a

Boschereccia.

Lidio. Egisto e Climene dormienti.

Or che l'Aura
spargendo fiori
il mondo indora
co' suoi splendori,
per mirar chi mi ferì
anch'io sorgo al par del dì.

O vezzosetta
vieni al boschetto,
qui vi t'aspetta
il tuo diletto ;
vieni o bella, ah non tardar
ti dia l'ali il suo penar.
Al moi martire
volto divino,
odo languire
ogni augellino ;
vieni o bella, ah non tardar,
ti dia l'ali il moi penar.

*Maintenant qu'une effluve
éparpillant les fleurs
parfume le monde
avec ses merveilles,
pour admirer celle qui m'a blessé,
moi aussi, tel l'astre du jour, je me lève.*

*Mignonnette
viens me rejoindre dans le bosquet
là t'attend
ton chéri ;
viens ma belle, dépêche-toi,
que sa peine te donne des ailes.
A mon martyre,
ô visage divin,
j'entends gémir
tous les oiseaux ;
viens ma belle, dépêche-toi,
que ma douleur te donne des ailes.*

Xerxes (1655)

Acte 1, scène 1

Xerxes

Rimanti amica pianta di pretiosi doni ornata,
e carca se tanto a me concede amica Parca
presto, presto ti rivedro
rimanti rimanti, e van ta ne sia poca tua
fama che Xerse Imperator t'adora, e t'ama.

Ombra mai fù di vegetabile
cara et amabile
soave più
ombra mai fù di vegetabile
cara et amabile
soave più.

Bei smeraldi crescenti
frondi tenere, e belle di turbini
e procelle importuni, importuni tormenti
non v'affliggano mai
non v'affliggano mai la dolce pace
ne giunga profanarvi,
ne giungà porfanarvi Austro, Austro,
Austro rapace.

Ombra mai fù di vegetabile
cara et amabile
soave più
ombra mai fù.

*Reste ô arbre ami orné et couvert de dons précieux,
si mon amie la Parque m'accorde le temps,
bientôt je te reverrai.*

*Reste, reste, et que ta renommée soit louée
Car l'empereur Xerxes t'adore et t'aime.*

*Jamais ombre d'arbre
ne fut plus chère et plus aimable,
jamais aussi suave,
jamais ombre d'arbre ne fut,
plus chère et plus aimable,
plus suave.*

*Bourgeons tels des émeraudes
frondaisons tendres, et belles,
les vents et les tempêtes importunes
jamais ne vous troublent,
elles ne troublent jamais votre douce paix
et jamais ne réussit à vous profaner
ne réussit à vous profaner, le vent d'Autan',
le vent d'Autan, l'aride vent d'Autan.*

*Jamais ombre d'arbre
ne fut plus chère et plus aimable,
jamais aussi suave.
ombre d'arbre ne fut.*

¹ *l'autan est un vent du midi, très violent. C'est un vent qui vient de la mer. Dans le sud-ouest on parle encore aujourd'hui de l'autan, à Toulouse. Comme on parle du mistral ou de la tramontane.*

Il Giasone (1649)

Acte 1 Scène 2

Giasone

Delizie, contente
che l'alma beata,
fermate, fermate :
su questo mio core
deh più non stillate
le gioie d'amore.

Delizie mie care,
fermatevi qui :
non so più bramare,
mi basta così.

In grembo a gl'amori
fra dolci catene
morir mi conviene;
dolcezza omicida
a morte mi guida
in braccio al mio bene.

Dolcezza mie care
fermatevi qui:
non so più bramare,
mi basta così.

*Délices, adorables
qui bénissez mon âme
arrêtez-vous, arrêtez-vous :
sur ce cœur
ne versez plus
les joies de l'amour.*

*Mes délices chéries
arrêtez-vous ici :
je ne sais plus désirer,
j'en ai eu assez.*

*Dans le sein de l'amour
lié par de douces chaînes
je préfère mourir ;
une douceur assassine
me mène à la mort
dans les bras de mon aimée.*

*Mes délices chéries
arrêtez-vous ici :
je ne sais plus désirer,
j'en ai eu assez.*

Acte 1 scène 8

Delfa

Voli il tempo se sa,
rotin gli anni fugaci al corso loro,
mi rubi pur l'età
il fior dal volto e dalle chiome l'oro,
se n'vada a tramontar
la mia bellezza in mar d'eterno oblio,
ma ch'io lassi d'amar
no 'l faro, non a fé,
non a fé, no 'l faro, non io, non io.

L'amor in gioventù
è un prurito nascente e non ha possa,
ma da i quaranta in giù
nel cor s'incarna e penetro nell'ossa;
potrà scemarmi ogn'or
il tempo avaro, la fierezza e'l brio,
ma ch'io rineghi amor,
dica pur chi vuol dir,
chi vuol dir, dica pur, non io, non io.

Ma nelle regie stanze
già comparve Giasone. Volo a Medea ;
vieni, vieni signora,
vieni figlia diletta :
qui parlar le potrai, il passo affretta.

*On sait que le temps vole,
les années fuient en suivant leur cours,
l'âge me dérobe
les roses de mon visage et l'or de ma chevelure,
dans la mer de l'oubli éternel
ma beauté plonge,
mais que je me lasse d'aimer,
jamais je ne le ferai, par ma foi,
par ma foi, je ne le ferai pas, pas moi, pas moi.*

*Quand on est jeune,
l'amour nous démange sans arrêt,
mais à partir de quarante ans
il s'enracine dans le cœur et pénètre jusqu'à l'os ;
les heures pourront diminuer
le peu de temps qu'il me reste, la fierté et l'orgueil,
mais jamais je ne renoncerai à l'amour,
quoi que l'on puisse dire,
dites ce que vous voulez, jamais je n'y renoncerai.*

*Mais dans les chambres royales
voici que Jason arrive. Je vole auprès de Médée ;
viens, viens ma dame,
viens ô fille chérie
ici tu pourras lui parler, hâte ton pas.*

Acte 1 Scène 13

Delfa

Godi, godi,
bella coppia,
che l'diletto frà quei nodi
si raddoppia, si raddoppia, si raddoppia,
Godi, godi, bella coppia.

Leggiadra usanza e nuova,
per ritrovar marito
le fanciulle oggidì si danno a prova :
economia graziosa,
politici consigli,
prima che far da sposa,
san far da madre ed allevar i figli.

Aria

Troppo soavi i gusti
Amor promette, amor promette e dà
in termin' troppo angusti
di donzella l'onor racchiuso stà ;
speri del mar spumante raccoglièr l'onde in sen,
chi vuol tener a fren
femina amante, sperì del mar spumante
raccoglièr l'onde de in sen,
chi vuol tener a fren, chi vuol tener a fren
femina amante.

Ritournelle

Se già febbre d'amore
le fibre, le fibre m'infettò,
un leggiadro amator
mi strinsi al seno e ogni mal sanò ;
Così non feci ingiuria,
alla mia castità
peccai per sanità,
peccai per sanità
non per lussuria,
così non feci ingiuria alla mia castità,
peccai per sanità,
peccai per sanità,
non per lussuria.

*Jouissez, jouissez
beau couple,
car le plaisir redouble dans ces nœuds
il redouble, il redouble, il redouble.
Jouissez, jouissez, beau couple.*

*C'est un nouvel et plaisant usage,
qui veut que pour trouver un mari
les jeunes filles aujourd'hui passent des épreuves :
gracieuse économie,
conseils politiques,
avant d'être femmes,
elles savent être mères et élever leurs enfants.*

*Amour promet des saveurs
trop exquisés, et donne
des termes trop étroits
pour l'honneur d'une demoiselle ;
retenir une femme amoureuse,
c'est comme essayer de recueillir
l'écume de la mer ;
retenir une femme amoureuse,
c'est comme essayer de recueillir
l'écume de la mer.*

*Si déjà la fièvre de l'amour
a infecté toutes mes fibres,
un amant léger
j'ai serré contre mon cœur et a guéri mes maux.
Ainsi je n'ai pas mis en péril
ma chasteté,
j'ai pêché par excès de santé,
j'ai pêché par excès de santé,
et non par luxure,
ainsi je n'ai pas mis en péril ma chasteté,
j'ai pêché par excès de santé,
j'ai pêché par excès de santé,
et non par luxure.*

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Il Seminario Musicale - Gérard Lesne

Avec, à ce jour, plus de soixante dix enregistrements discographiques encensés par la critique, et des concerts donnés sur les plus belles scènes internationales, le contralto Gérard Lesne demeure aujourd'hui l'une des figures les plus incontestées et appréciées du monde musical. Il fonde Il Seminario Musicale en 1985 : composé de musiciens de premier ordre, à géométrie variable, cet ensemble continue à prendre plaisir à explorer, défendre et faire découvrir, en particulier, les répertoires baroques français, allemand, anglais et italien. Il est en résidence à la Fondation Royaumont depuis 1990.

Le répertoire d'Il Seminario Musicale s'élabore principalement autour d'œuvres de compositeurs baroques français, italien, anglais ou germanique, de Monteverdi à Vivaldi et Pergolese, en passant par Charpentier, Dowland, Purcell, Couperin et Bach. Son travail exigeant en matière de recherches musicologiques, en partenariat étroit avec le Centre de Musique Baroque de Versailles (CMBV), lui permet de conjuguer un répertoire fait d'œuvres maîtresses à d'autres pièces de compositeurs trop vite oubliés tels Antonio Caldara ou Alessandro Stradella.

Une prédilection pour le répertoire lyrique invite naturellement le Seminario à explorer les voies de l'opéra en version scénique ou concert, de la sérénade italienne, de l'oratorio, de la musique sacrée et profane en général.

Gérard Lesne s'est déjà produit dans les plus belles maisons d'opéra (Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Élysées de Paris, Fenice de Venise, Opéra National de Lyon, Théâtre du Châtelet, Teatro San Carlo de Naples, Tokyo Opera City, etc.) de concert (Barbican de Londres, Concertgebouw d'Amsterdam, Konzerthaus et Musikverein de Wien, Fondation Gulbenkian de Lisbonne, Philharmonie de Madrid, Konzerthaus de Berlin, Lincoln Center de New York City, etc.), dans les festivals les plus prestigieux (Ambronay, Boston, Aix-en-Provence, Utrecht, Chaise-Dieu, Sablé, Saint-Pétersbourg, etc.).

L'ensemble s'est produit sur les plus belles scènes du monde, des États-Unis au Japon en passant par la Russie et l'Europe. Les plus importants festivals (Sablé, Ambronay, Utrecht, Chaise-Dieu, Festival d'Aix-en-Provence, Zaragoza, Boston Early Music Festival, Folles journées, etc.) et maisons de concert (Concertgebouw d'Amsterdam, Musikverein à Wien, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Cité de la Musique à Paris, Bozar à Bruxelles, Barbican à Londres, etc.) ont déjà accueilli Il Seminario Musicale.

Violaine Cochard, claveciniste

À la fois soliste, continuiste, interprète engagée et émérite, maintes fois saluée par la critique, Violaine Cochard fait partie de la nouvelle garde affirmée du clavecin européen. Régulièrement demandée par les plus grands ensembles, Violaine est l'une des cofondatrices de l'ensemble Amarillis, et enregistre en solo chez Zig-Zag Territoires.

Violaine Cochard se produit en France, en Europe et en Amérique Latine : Cité de la Musique et Auditorium du Louvre à Paris, festivals de la Chaise-Dieu, Ambronay, Beaune, Sablé, Printemps des Arts et Folles Journées de Nantes, Montreux, Utrecht, Semaine Sainte de Pise, Université de Madrid...

L'abbaye de Royaumont, un site atypique pour des manifestations professionnelles

Toute l'année, séminaires résidentiels, journées d'étude, conventions, colloques internationaux, événementiels d'entreprises se succèdent dans les murs de l'abbaye où chacun peut venir travailler dans cet espace protégé. Royaumont est un lieu à taille humaine qui a su préserver calme et sérénité. Une équipe professionnelle et attentive met tout son savoir faire pour la réussite de ces manifestations.

Sobriété, authenticité et professionnalisme : 3 maîtres mots à Royaumont

Royaumont accueille les entreprises, associations, collectivités, organismes universitaires et scientifiques depuis plus de 30 ans, une longue tradition d'hospitalité pour ce lieu en perpétuel mouvement.

Ce cadre exceptionnel allie confort et modernité à la sobriété du monument. Royaumont dispose de 12 salles de réunion avec vue sur parc ou sur cloître, un salon-auditorium, un grand salon, un bar-salon de thé, 45 chambres et 4 salles à manger, 3 salles de réceptions. Que ce soit pour un séminaire d'un ou de plusieurs jours ou pour une soirée événementielle, vous pourrez apprécier la cuisine raffinée et créative de notre Chef dans une ambiance agréable et détendue.

Nous avons à cœur de vous offrir une qualité de prestation irréprochable, que vous veniez assister à un concert ou que vous organisiez une réunion professionnelle.

Pendant votre séjour, Royaumont vous propose également de partager sa richesse culturelle et artistique au travers d'ateliers thématiques (art du combat théâtral, improvisation musicale...) et de concerts privés.

A Royaumont, vous êtes accueillis en toute simplicité, profitez de ce site unique pour vivre un moment unique !

Royaumont, c'est :

12 salles de réunion au cœur de l'abbaye de 10 à 250 personnes, équipées Wifi et RJ45

3 salles de réceptions pouvant accueillir de 50 à 450 convives, et un cloître

45 chambres

Contacts :

Sophie Longa Hertault - Directrice - 01 30 35 59 69

Xavier Joubé - Responsable commercial - 01 30 35 59 72

Alexandra Mouton - Assistante commerciale - 01 30 35 59 34

semrecep@royaumont.com

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



Les prochaines manifestations

samedi 5 septembre

15h : L'Abbaye aux enfants : Le sourire d'une danse
15h : Exploration 99°9 en 3 tableaux chorégraphiques : Razzle Dazzle ; Bleu Remix ; Marine
18h : A propos...
19h15 : Dîner
20h45 : Stockhausen : Stimmung

dimanche 6 septembre

15h30 : A propos...
16h30 : L'Abbaye aux enfants : Tailler la pierre
17h : Guillaume de Machaut : Messe Notre Dame

samedi 12 septembre

15h et 17h : créations de la session de composition
16h30 : L'Abbaye aux enfants : La musique de l'espace
19h15 : Dîner
20h45 : Stockhausen : Mantra

dimanche 13 septembre

16h : L'abbaye aux enfants : La musique de l'espace
17h : Femmes

La Saison musicale en famille

Cette année, autour des 15 ateliers de pratique artistique de l'*Abbaye aux enfants*, nous vous proposons des formules avantageuses pour profiter en famille de la *Saison musicale* à travers ateliers et concerts.

Les prochains ateliers

5 septembre : **Le sourire d'une danse**
avec Thierry Lafont, danseur et chorégraphe
6 septembre : **Tailler la pierre**
avec Michel Gest, tailleur de pierre

Renseignements et réservations

Par téléphone : **01 34 68 05 50**

du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Les manifestations de la *Saison musicale* ont été conçues par le pôle des programmes artistiques de la Fondation Royaumont :

Programme Voix : Pierre-Grégoire Dournel
Programme Voix nouvelles : Marc Texier, Célia Cukier
Musiques Orales et Improvisées : Frédéric Deval
Programme claviers : Sylvie Giroux, Pierre-Grégoire Dournel
Centre de recherche et de composition chorégraphiques : Myriam Gourfink, Géraldine Schmitt
Unité scénique : Catherine Huet
Bibliothèque musicale François-Lang : Valérie de Wispelaere
Bibliothèque Henry et Isabel Goüin : Nathalie Le Gonidec
Il Seminario Musicale : Florent Albrecht, Solène Grégoire-Marzin
Chargés de production : Samuel Agard, Stéphane Efoua, Hélène Gout
Chargée des formations : Mélanie Guichard
Stagiaires : Clarisse Châtelain, Olivier Deshayes
Déléguée générale aux programmes artistiques : Sylvie Giroux

Pour profiter pleinement de votre journée

En zone naturelle protégée, cette belle abbaye du XIII^e siècle incite au repos, le délicieux petit jardin d'inspiration médiévale, le parc et ses canaux, les ruines de l'église, ne peuvent laisser indifférent.

› **visites guidées** samedi, 14h30, 15h30, 16h30
dimanche, 11h45, 14h30, 15h45, 17h
01 30 35 59 70

La librairie-boutique vous propose des livres d'art, d'histoire, pour la jeunesse, sur les jardins... et des CD parfois introuvables ailleurs !

› **librairie** ouverte tous les jours
01 30 35 59 70 www.royaumont-boutique.fr

Dans une jolie salle voûtée, le bar-salon de thé avec sa terrasse au bord de l'eau offre ses formules de restauration légère. Enfin, pour terminer la journée en passant un moment convivial, les jours de concert le Chef cuisinier prépare les plats et les desserts servis dans nos belles salles.

› **bar – salon de thé** ouvert les week-ends et jours fériés à partir de 12 h (sans réservation)

› **dîners** les jours de concerts, réservation indispensable